ÉCONOMIE

WABC 2026 : Doris NOAMESSI mise sur l’intégration africaine

Administrateur LJDP — 30 September 2026 — 3 min de lecture



WABC_2026_1

À Accra, Doris NOAMESSI présente le WABC 2026 comme un levier pour connecter entrepreneurs, marchés et investisseurs africains.

Accra a accueilli, le 25 septembre, l’ouverture de la première édition du West African B2B Connect (WABC) 2026.

Promotrice de l’événement, Doris NOAMESSI a placé l’intégration économique africaine au cœur de son discours d’ouverture.

Elle défend une Afrique capable de construire des économies plus fortes, intégrées et prospères.

Des rencontres tournées vers les résultats

Le WABC veut rapprocher les entrepreneurs des marchés et les entreprises des investisseurs.

Il souhaite également connecter les producteurs aux distributeurs, les startups aux partenaires et les jeunes aux opportunités.



Photo de famille WABC 2026

L’objectif consiste à transformer les rencontres professionnelles en partenariats et en opportunités économiques concrètes.

Cette première édition met particulièrement en avant les relations économiques entre le Togo et le Ghana.

Les deux pays partagent une frontière ainsi que des échanges humains, culturels et commerciaux anciens.

Doris Noamessi appelle à renforcer les passerelles économiques entre Lomé et Accra.

Elle souhaite réduire les tracasseries et faciliter la circulation des personnes et des marchandises.

Une meilleure coopération douanière doit aussi permettre aux entreprises de commercer plus facilement.

PME, jeunesse et femmes au cœur du WABC

Le WABC accorde une place importante aux PME et aux jeunes entrepreneurs.

Selon Doris Noamessi, le financement ne suffit pas pour assurer leur développement.

Les entrepreneurs doivent également être structurés, formés, préparés et connectés aux marchés.



L'ambassadeur du Ghana au Togo dans un stans

Cette démarche doit faciliter leur accès aux partenaires et soutenir durablement leur croissance.

La promotrice souligne aussi le rôle des femmes dans le commerce et l’économie africaine.

Elles produisent, transforment, distribuent, exportent et participent directement à la création d’emplois.

Elles rencontrent cependant des difficultés pour accéder au financement, aux marchés et aux réseaux professionnels.

Le WABC entend contribuer à renforcer leur participation au développement économique régional.

Construire des chaînes de valeur africaines

Le numérique occupe également une place importante dans la vision portée par le WABC.

L’intelligence artificielle, la fintech, le commerce électronique et la digitalisation transforment profondément les économies.

Doris Noamessi souhaite que les entrepreneurs africains deviennent aussi des créateurs de ces transformations.



Atelier B to B

Cette ambition passe par des solutions africaines, des entreprises solides et davantage de transformation locale des ressources.

Elle doit aussi favoriser des chaînes de valeur capables de conquérir les marchés africains et internationaux.

Au-delà des trois jours d’activités, le WABC veut produire des résultats économiques durables.

Les participants doivent repartir avec des contacts, partenaires, marchés, idées ou nouvelles opportunités.

Doris Noamessi appelle enfin les gouvernements et institutions à faciliter davantage le commerce.

Elle invite les investisseurs à considérer les projets africains comme de véritables opportunités d’investissement.

Les grandes entreprises sont également encouragées à ouvrir davantage leurs chaînes de valeur aux PME.

Depuis Accra, le WABC veut ainsi renforcer les connexions économiques et entrepreneuriales en Afrique de l’Ouest.

Source : http://lejournalduphoenix.com/article/wabc-2026-doris-noamessi-mise-sur-lintegration-africaine — Le Journale du Phoenix